

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

39 | 2003

Pyrotechnies. Une histoire du cinéma incendiaire

« La manière de dresser en un bateau un artifice de plaisir »

Jean Appier Hanzelet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/3052>

DOI : 10.4000/1895.3052

ISBN : 978-2-8218-1024-2

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2003

Pagination : 53

ISBN : 2-913758-31-2

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Jean Appier Hanzelet, « « La manière de dresser en un bateau un artifice de plaisir » », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 39 | 2003, mis en ligne le 30 juillet 2008, consulté le 23 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/1895/3052> ; DOI : 10.4000/1895.3052

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2019.

© AFRHC

« La manière de dresser en un bateau un artifice de plaisir¹ »

Jean Appier Hanzelet

- ¹ Ordinairement on fait volontiers les feux sur les eaux, afin que les spectateurs les puissent aisément voir par les fenêtres de quelque logis, ou sur un pont : si j'en avais un à faire, je le disposerais selon la figure suivante qui contient au haut d'un mât ou entre deux voiles un soleil ou autre chose comme le nom de quelque Prince ou grand Seigneur qui se peuvent voir bien clarteusement et de longue durée, par le moyen de peaux de parchemin ointes de part et d'autre en forme de tambour de basque, sur lesquelles sera peint ce que vous désirez en épargne ; comme si vous vouliez faire des lettres, il faut toutes les jambes doubles, et le fond bien noir en détrempe avec du noir bien collé : étant sec il faut huiler le tout auprès du feu, et quand vous avez envie de les voir la nuit il faut y poser entre deux, quelque chandelle ou flambeau et ce qui est épargné comme j'ai dit paraîtra fort bien, au surplus vous aurez des hommes combattants avec des rondaches à feu, coutelas, masses, d'autres qui tireront mousquets, arquebuses, mortiers, étoiles pétantes, balles en l'eau de diverses sortes, comme il est dit en leur lieu ; les autres tireront des fusées en l'air par douzaines, des grosses par demi douzaines ou l'une après l'autre, selon que votre jugement dirigera, ayant dans votre vaisseau des tambours, haut-bois, trompettes qui pourront jouer des fanfares, ou des alarmes selon les actions que vous désirez faire. La figure suivante vous donnera toute intelligence du fait, et à la fin de votre feu vous pouvez mettre le feu à cent ou deux cent patereaux de papier, qui seront tous cloués après des aix, par les bouts des ficelles avec lesquelles ils sont liés, et c'est pour dire à Dieu, et les spectateurs croient que tout est brisé ou brûlé par le tintamarre desdits pétards.

NOTES

1. *La Pyrotechnie : Machines, Artifices de feu pour la guerre & la récréation*, Pont-à-Mousson, 1630, p. 251-253.